



**MBL
AMPLI INTEGRE
CADENZA C51**

La force distinguée

La technologie omnidirectionnelle fait la renommée de MBL, mais la marque allemande innove aussi grâce à son circuit d'amplification LASA, équipant dans sa version 2.0 la ligne Noble primée dans notre précédent numéro. Ce mode de puissance a été étudié initialement pour l'entrée de gamme Cadenza, dont le C51 incarne un concentré de l'intégré à la fois beau, très bien fini et extrêmement musical.



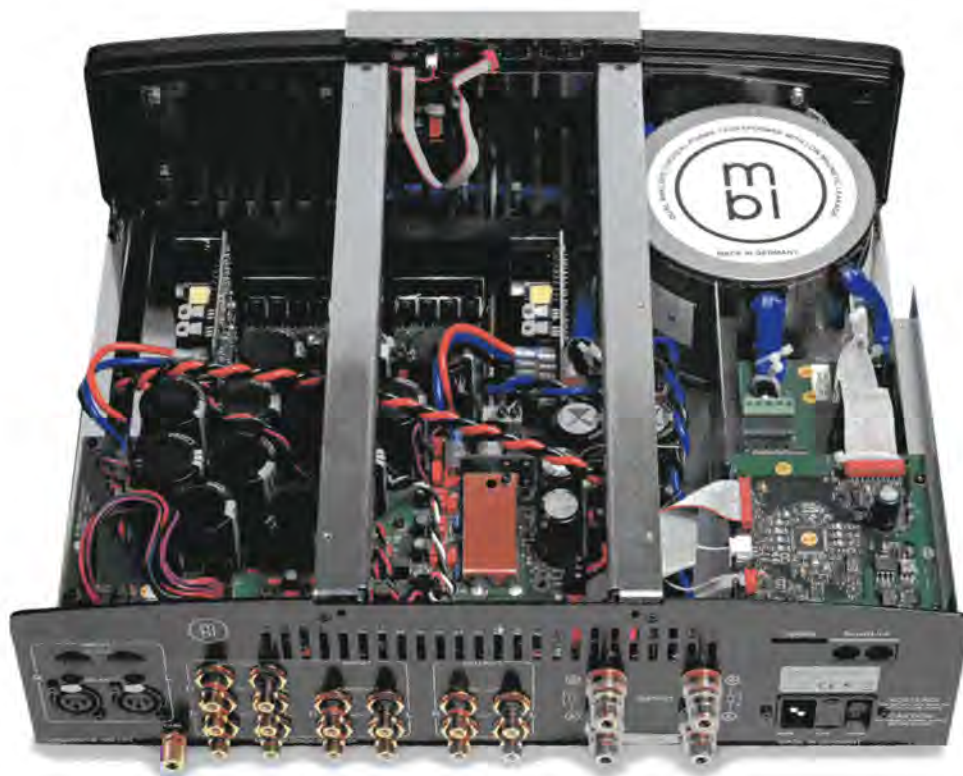
Petit aparté pour préciser qu'à l'origine, cette gamme MBL s'appelait Corona, mais le nom a changé pour des raisons évidentes. Actuellement, la ligne Cadenza comprend l'intégré C51 de 180 W (8 ohms), les blocs monophoniques C15 (280 W), l'amplificateur stéréo C21 (180 W), le préamplificateur C11 et le lecteur CD/DAC C31. Le point commun est leur design pur, car pour MBL, un appareil se doit d'être élégant, bien fini, performant et musi-

cal, pour mieux présenter un certain art de vivre où la technique s'efface derrière le plaisir de la musique : toute une philosophie. Une silhouette avenante Comme son design le laisse deviner, l'utilisation du C51 est d'une totale évidence. Sur le tableau de bord rutilant s'incruste un afficheur à LED bleutées. Cinq petites touches circulaires commandent les actions : MUTE baisse le niveau, AMP active ou non l'amplification, MENU accède à certaines configurations : mise en marche d'une entrée ou non, renommage, niveau de volume à l'allumage,

Le Cadenza C51 est présenté ici dans sa finition luxueuse : capot central chromé en Palinux ainsi que les pieds, façade et flancs en laque brillante.

FICHE TECHNIQUE

Origine : Allemagne
 Prix : 8 500 euros
 (télécommande incluse)
 Finition : noir ou blanc
 Capot central et pieds
 Palinux ou or : 1 078 euros
 Flancs en laque brillante :
 682 euros
 Module Phono : 1 210 euros
 Garantie : 5 ans
 Dimensions (L x H x P) :
 450 x 145 x 445 mm
 Poids : 23 kg
 Puissance : 180 W (8 ohms),
 300 W (4 ohms), 400 W (2 ohms)
 THD : < 0,001 % (@2 V/1 kHz)
 Rapport signal/bruit :
 122 dB (@300 W)
 Réponse en fréquence :
 10 Hz - 45 kHz



luminosité de l'écran (5 positions). Enfin, IN- et IN+ naviguent parmi les entrées disponibles. La plupart des fonctions se retrouvent sur la télécommande massive et fine en aluminium. Le C51 dispose de deux entrées ligne CD1/CD2, deux Tuner-Aux1/Aux2, une entrée Processeur en By-Pass, une symétrique sur XLR à gain unitaire avec en option une deuxième entrée XLR ou un module Phono sur RCA. Deux sorties RCA sont présentes : une variable et une fixe pour l'enregistrement. Deux prises Smart Link peuvent mettre en réseau les appareils MBL avec échange d'informations.

AMPLIFICATION PIONNIERE

Le circuit LASA (Linear Analog Switching Amplification), amplificateur à commutation analogique linéaire, est vraiment quelque chose de spécial conçu par Jürgen Reis, chef ingénieur chez MBL, donnant ses lettres de noblesse à l'amplification à commutation. Il combine les avantages des circuits analogiques conventionnels en classe A et AB, mais

La mécanique est cachée sous le capot. Le transformateur torique est largement dimensionné, capoté dans un boîtier métallique avec double blindage (électrostatique et électromagnétique) pour une isolation du secteur et une protection contre toutes les interférences.

en conservant les caractéristiques positives des modèles à commutation, tout en évitant les inconvénients respectifs de chaque principe. La classe D offre un excellent rendement, mais elle déforme le signal musical plus ou moins selon les fréquences, et donc le facteur de distorsion n'est pas régulier. En outre, la réponse en fréquence varie en fonction de la charge, ce qui a des effets négatifs parfaitement audibles et mesurables. Pour cela, MBL utilise une valeur de mesure nommée capacité 4QT, test des quatre quadrants : courant et tension en phase, hors phase, en avance et en retard l'un par rapport à l'autre. Plus elle est élevée, comme sur les MBL, plus grande sera la facilité de l'amplificateur à piloter les charges complexes. LASA est un système global composé d'un module de puissance à découpage de haute qualité, mais en y associant une alimentation linéaire à double blindage, un redressement ultrarapide et des entrées différentielles pour une parfaite réjection du bruit, plus quelques finesses de réalisation. MBL a

réussi à concevoir une électronique qui n'a pas la couleur sonore souvent froide et raide de la classe D, mais en récupère sa grande transparence, sans coloration, tout en étant plus « analogique ».

ECOUTE

Timbres : C'est exactement ce que l'on ressent à l'écoute du Cadenza C51, qui repousse la distorsion à des niveaux inaudibles. La technique s'efface ici pour mieux exprimer la qualité des enregistrements, particulièrement ceux analogiques. Exemple, le jeune Franck Sinatra sur une gravure exceptionnelle du vinyle *Swingin' Session I*, une vraie pépite venant du disquaire américain Better Records proposant les meilleurs pressages. Sa voix est d'une présence magnifique, charmeuse et chaude, au milieu d'un orchestre d'une splendide dimension réaliste, qui s'exprime sans contrainte avec une énergie débordante. Le timbre des cuivres est naturel, plein, très précis sur les attaques, l'expression des artistes est magnifiquement mise en valeur. Que dire également de la voix de velours de Jimmy Witherspoon sur « Blue Spoon », enchanteuse par sa couleur et sa douceur, accompagnée par Kenny Burrell. Le C51 a cette faculté rare de transmettre intégralement l'émotion contenue sur le support sans en déformer la nature, en respectant la précieuse substance sonore de chaque source.

Dynamique : Même nos PMC MB2 SE gourmandes n'impressionnent pas le C51, bien au contraire. Fort de ses 180 W sur 8 ohms, et près du double sur

MBL CADENZA C51

4 ohms, l'énergie de la musique est transmise sans compression ni effort apparent, comme le promet la technologie LASA. Le grand orchestre WDR Big Band de Cologne sur le Bob Mintzer « Soudscapes » resplendit de toute sa vitalité, c'est un festival de sonorités flamboyantes, dans une profusion de cuivres et de percussions qui s'expriment sans retenue, où le saxophone brille de son éclat naturel, ce que transmet très bien le MBL. C'est la même émotion qui transparait à l'écoute d'Art Blakey en quartet sur le label The Lost Recordings, enregistrement historique mono *Live in Scheveningen 1958*, faisant profiter d'un moment rare, magie de l'instant sonore si bien servi par un appareil qui ne le déforme pas. Plus récent, les riffs de Stevie Ray Vaughan sont nets et précis, présents et rageurs, d'une attaque impeccable dans un silence total grâce à un bruit de fond inexistant.

Scène sonore : La perspective sonore sur la *Symphonie n° 2* de Mahler n'est pas facile à reproduire, comme celle de l'Orchestre symphonique de Vienne dirigé par Zubin Mehta. Pourtant, le C51 nous transporte dans ce mael-

ström dense et riche sans jamais donner l'impression de se perdre, conservant au contraire la tension dans la montée du crescendo. L'étalement des pupitres est fidèle en largeur et loin en profondeur, le tout en respectant la dynamique ténue de l'orchestre, au gré de l'intensité sonore parfaitement délimitée. Une autre des qualités du circuit LASA est de répondre instantanément aux appels de courant, sans retard ; l'alimentation et l'étage de puissance jouent de concert sans inertie, procurant au C51 rapidité, vitesse et puissance avec aisance. La transparence des timbres se marie à celle des plans sonores de façon remarquable, et comme la distorsion se situe à un niveau inaudible, l'impression de naturel prédomine, très loin des codes sonores de la classe D et plus près du réalisme de la classe A, mais sans enjoliver systématiquement les textures. Cette transparence mérite des compagnons de jeu à la hauteur.

Rapport qualité/prix : Le Cadenza C51, affiché à 8500 euros, est bien un haut de gamme. Ses prestations sont dignes d'électroniques de haut niveau, spécialité de certains constructeurs, c'est dire la

performance du MBL. Lui le fait avec beaucoup de classe dans sa présentation, sans mettre spécialement la technique au premier plan, si ce n'est que son circuit original le dispense de dissipateurs disgracieux. Il se plie de bonne grâce au plaisir des utilisateurs, comme certaines berlines de luxe allemandes finalement.

VERDICT

MBL nous a séduits avec ses haut-parleurs Radialstrahler si singuliers, mais ses électroniques sont également d'une musicalité indiscutable, confirmé par l'entrée de gamme Cadenza C51, même sur des enceintes d'une origine différente. Transparence élevée, absence de coloration grâce à une distorsion très basse, image sonore extrêmement naturelle, dynamique instantanée indifférente à la charge, tels sont ses atouts présentés dans un écran sobre et raffiné. Une nouvelle race d'électronique taillée pour l'homme moderne élégant en somme.

Bruno Castelluzzo

À gauche, le phono optionnel au milieu d'une connectique bien fournie ; à noter que Jürgen Reis a conçu l'entrée Aux1 spécialement adaptée à un étage bas niveau (tel le Phono), ce qui s'entend très favorablement. À droite, les deux RJ45 MBL Smartlink.

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

